

> **La Maîtrise de Caen**

soprani et alti

Ilan Anfray, Charles Bonnevalle, Georges Boyer, Pierre Buon, Hippolyte Chemin, Lysandre Chemin, Adam Claich, Zola Corbet-Le Canu, Clément Couppey, Aloïs Dumas-Richardson, Marc-Antoine Doublet, Lanfranc du Manoir de Juaye, Valentin Dufour, Jérémy Dumont, Théophile Edeline, Jean Ferronnière, Arthur Gagengel, Théophile Grandjean, Gaston Hamel-Rouyer, Antoine Josse, Timothée Laignel, Jean Le Maistre, Paulin Leblanc-La Rosa, Nathan Lebon-Bellery, Samuel Lemièrre, Raphaël Loeweinstein, Jules Margueritte, Armand Mesmin, Emmanuel Pham, Louis Ramakers, Félix Renou, Félix Reyrolle, Noam Sauvage, Justyn Sriharan, Tiziano Tamion, Alexandre Warthmann-Bilhaut et Priscilia Valdazo

contre-ténor

Raphaël Terreau

ténors

Jérôme Gueller, Edgar Francken, Mathieu Nivault, Patrice Henry

basses

Arnaud Richard, Simon Dubois, Paul Willenbrock, Philippe Roche

Olivier Opdebeek directeur

Priscilia Valdazo assistante

Julia Katz administratrice

Jean-Patrick Lynch assistant logistique

Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 30 novembre

Josef Rheinberger *Missa Puerorum*

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Eduard Grieg

En partenariat avec Le Festival Les Boréales.
www.lesboreales.com

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen, l'équipement de Caen la mer, pour la pédagogie musicale, et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.

Un grand merci à l'équipe du Festival Les Boréales pour les traductions.
Des remerciements chaleureux à Éric Eydoux pour ses conseils quant à la prononciation du norvégien.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



samedi 16 novembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Eduard Grieg (1843-1907)

Chœurs

- *Hvad est du dog skjön opus 74* pour baryton* et chœur a cappella
- *Pièce lyrique opus 57 n° 1*
- *Chanson de Solveig* extraite de *Peer Gynt*
- *Pièce lyrique opus 62 n° 1*
- *Halling opus 30 n° 8* pour ténor et chœur d'hommes a cappella
- *Havet opus 61 n° 1* pour enfants et piano
- *Pièce lyrique opus 65 n° 1*
- *Guds Søn har gjort mig fri opus 74* pour baryton**
et chœur a cappella

> distribution

Clément Couppey soprano
Edgar Francken ténor
Arnaud Richard* et **Simon Dubois**** barytons

Marie-Pascale Talbot piano

La Maîtrise de Caen
Olivier Opdebeeck direction

> à propos

« Quand Eduard Grieg naît en 1843, la Norvège n'est pas encore un pays indépendant. Elle est rattachée à la Suède, même si elle bénéficie d'une large autonomie. Le pays s'émancipera en 1905, deux ans avant la mort du compositeur. Durant tout sa vie Eduard sera donc le chantre de son pays, à travers la défense de son patrimoine – de nombreuses mélodies de ses œuvres sont issues du folklore – ou de sa littérature. Sa partition la plus célèbre est sans doute *Peer Gynt*, musique de scène de la pièce d'Hendrik Ibsen, lui-aussi défenseur de la Norvège. Cela n'empêchera pas Grieg de beaucoup voyager durant toute sa vie. Dès sa formation, il va à Copenhague puis à Leipzig, sur les traces de Schumann et Mendelssohn. Ces voyages étaient indispensables au musicien pour se confronter à des collègues. La Norvège ne possédait par exemple pas d'orchestre professionnel permanent au XIX^e siècle, malgré les efforts de Grieg et de quelques-uns de ses confrères pour en créer.

Si sa célébrité repose sur quelques partitions comme *Peer Gynt* citée plus haut avec sa célèbre *Chanson de Solveig* ou son concerto pour piano, sa production la plus abondante s'est développée dans le domaine de la mélodie (avec piano ou avec orchestre) et dans celui du piano. Les *Pièces lyriques* pour piano traversent toute sa carrière, et rivalisent de poésie, d'invention mélodique, rythmique et harmonique. Chacune forme comme une aquarelle vivement peinte tantôt de tons vifs, tantôt pastels.

Dans le domaine choral, Grieg a composé de nombreux chœurs pour voix d'hommes et des mélodies pour les jeunes.

Dans le premier domaine, on entendra *Halling*, danse populaire où un soliste fait montre de sa bravoure face au chœur.

Dans le second, une courte mélodie en trois couplets résume le destin d'un Norvégien : labourer la mer que l'onde soit bleue par beau temps ou blanche par tempête.

Enfin, le génie de Grieg s'exprime pleinement dans les *Psaumes opus 74*, sa dernière œuvre achevée en 1906.

Il ne s'agit en fait pas de psaumes liturgiques, mais plutôt d'hymnes spirituels issus d'un recueil norvégien assemblé par Lindeman, où Grieg puise librement. Comme d'habitude chez le compositeur, les mélodies sont immédiatement identifiables et prégantes, le rythme épouse le texte. Mais c'est surtout dans le domaine harmonique que Grieg excelle : il arrive à allier un sentiment traditionnel (avec ses quintes à vide par exemple) et une finesse harmonique que l'on retrouvera chez Debussy ou Ravel.

Hvad est du dog skjön ("Que tu es beau") reprend des formules du *Cantique des Cantiques*, mais reportées sur le Fils de Dieu, Jésus. Le chœur alterne avec un baryton soliste jusque dans une *coda* extatique.

Guds Søn har gjort mig fri ("Le Fils de Dieu m'a libéré") est construit comme une forme A-B-A : le chœur mixte chante le A, tandis que le baryton et les hommes chantent le B. Grieg joue avec le tempo avec une grande souplesse pour mieux épouser les intentions du texte. »

Olivier Opdebeeck